

a acquis jusqu'à présent la plupart des expériences et le contenu de la présente brochure est justement déterminé par ce fait. L'importance de l'action antimilitariste dans les entreprises des industries de guerre et dans l'industrie en général est évidente si l'on considère le rôle que celle-ci joue dans le système militariste d'aujourd'hui. Cependant nous disposons d'une documentation relativement minime sur les expériences de cette action. Il en est de même en ce qui concerne l'expérience de l'action antimilitariste parmi des éléments aussi importants du point de vue de la lutte que *les paysans et les travailleurs*...

La lutte révolutionnaire des soldats et la lutte antimilitariste de la jeunesse ouvrière a déjà une histoire glorieuse. Rappelons notamment le travail des bolchéviks russes pendant la guerre mondiale et le mouvement révolutionnaire formidable dans l'armée russe en 1917, le travail antimilitariste des spartakistes avec Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg en tête, les grands mouvements de masses dans la plupart des armées impérialistes, vers la fin de la guerre mondiale, la puissante action révolutionnaire des marins français de la flotte de la mer Noire en 1919, la vaste action antimilitariste parmi les troupes françaises d'occupation de la Ruhr en 1923, le formidable mouvement de masse des réservistes français en été 1927 et les riches expériences de la jeunesse communiste française dans l'action antimilitariste parmi les jeunes recrues [...]

.....

Bien des combattants révolutionnaires ont payé cette action d'années de prison et même de leur vie. Citons ici Liebknecht, Jeanne Labourbe, Reichpietsch, Cœbes, Marty. Dans la plupart des pays, la propagande parmi les soldats est interdite et doit être menée illégalement. Toute la presse bourgeoise et social-démocrate s'agit pour compromettre le travail antimilitariste et ses militants aux yeux des masses. « Espionnage militaire », « action criminelle », « intrigue secrète », telles sont les expressions les plus courantes dont les agents de la bourgeoisie flétrissent cette action.

.....

Il convient aux intentions de la bourgeoisie de représenter l'activité antimilitariste comme quelque chose de mystérieux et de « spécial ». C'est à cette campagne de calomnies qu'il faut attribuer le fait que parfois, même parmi le prolétariat, voire parmi les communistes, de fausses conceptions sont encore répandues sur le caractère de l'action antimilitariste et notamment sur le travail dans l'armée.

Les calomnies relatives au caractère « conspirateur », « secret », « spécial », de cette action trouvent une certaine créance parce que ce travail est nécessairement mené dans de nombreux cas illégalement, secrètement.

En réalité, le mouvement ouvrier révolutionnaire dans l'armée n'a pas d'autre tâche que celles qu'il se donne parmi les masses ouvrières en général, c'est-à-dire de les éclairer, de défendre leurs intérêts, de les organiser et de les conduire à la lutte.

En somme, ce travail dans l'armée n'est qu'une partie du travail de masse révolutionnaire, rien de plus, rien de moins.

Les communistes agissent secrètement, illégalement non par amour de l'art, mais seulement dans la mesure où on rend leur action légale impossible. Dans certains pays, les journaux communistes des soldats paraissent légalement ; il serait superflu, dans ce cas, de les publier illégalement ; mais, dès que la diffusion légale de ces journaux paraissant légalement est interdite, il devient nécessaire de les répandre illégalement, si difficile que cela soit. Le prolétariat révolutionnaire ne saurait, en aucun cas, renoncer à ce travail.

L'action révolutionnaire antimilitariste est menée, en premier lieu, par les partis communistes et les fédérations de jeunes, mais ils n'entendent pas en faire leur monopole ; effectivement, dans un certain nombre de pays, cette action est menée aussi par d'autres organisations ouvrières et par diverses personnes qui toutes, évidemment, se placent tout au moins au point de vue de la lutte des classes.

I. L'importance et l'actualité de l'action parmi les masses des soldats

L'attitude du communisme dans la question de la propagande parmi les masses des soldats se trouve formulée avec clarté et précision dans les « vingt et une conditions » élaborées par Lénine et adoptées par le II^e Congrès de l'Internationale communiste. Voici ce que dit le paragraphe correspondant :

« 4. — *L'obligation de répandre les idées communistes implique le devoir particulier d'une propagande intense et systématique dans l'armée. Lorsque cette agitation est interdite par des lois d'exception, elle doit être menée illégalement. Renoncer à ce travail, ce serait trahir le devoir révolutionnaire et manquer à sa qualité de membre de la III^e Internationale.* »

Pourquoi Lénine et avec lui tout le II^e Congrès de l'Internationale communiste ont-ils donc exprimé sous une forme aussi extraordinairement aiguë la nécessité de diffuser les idées communistes dans l'armée ? Pourquoi aucun de ceux qui ont pris part aux congrès suivants n'a-t-il cherché à atténuer d'une manière quelconque ce point ?

C'est avant tout parce que les communistes se placent au point de vue de la révolution prolétarienne. Pour vaincre, celle-ci doit devenir la cause des masses les plus vastes et aussi des masses de soldats. « Il ne saurait être question d'une lutte sérieuse si la révolution ne devient un mouvement de masses et si elle ne pénètre pas dans l'armée », écrivait Lénine, déjà en 1906, en se basant sur les expériences du soulèvement de décembre à Moscou. Cette affirmation se trouve confirmée par les expériences de toutes les luttes armées de classe du prolétariat international qui eurent lieu dans la suite. Mais afin que la révolution pénètre assez profondément et s'étende assez amplement dans l'armée, il est